

D. LES GRATTOIRS

Les grattoirs sont un peu plus nombreux dans l'Ensemble II (11,55 %) que dans l'Unité N19 (9,58 %). On a été amené à distinguer deux types (tabl. 25) : Les grattoirs sur lame (66,66 % des grattoirs de l'Ensemble I; 92,09 % de ceux de l'Ensemble II) et les grattoirs sur éclat. Ils s'opposent non seulement par la nature du support mais également par le mode de retouche du front ce qui laisse penser qu'ils ont eu des fonctions différentes. La troisième catégorie regroupe les grattoirs doubles qui ne sont présents que dans l'Ensemble II.

TABLEAU 25

LES DIFFERENTS TYPES DE GRATTOIRS

	Ensemble I(n=30)		Ensemble II(n=38)	
	Nombre	%	Nombre	%
Grattoirs sur lame	20	66,66	31	81,57
Grattoirs sur éclat	10	33,33	3	7,89
Grattoirs doubles	-	-	4	10,52

I. LES GRATTOIRS DE L'ENSEMBLE I

I.1. LES GRATTOIRS SUR LAME (fig. 101)

Caractéristiques des supports (tabl. 26; fig. 98 et 99)

Les Magdaléniens ont sélectionné les lames les plus longues et les plus robustes pour la fabrication des grattoirs. La longueur moyenne des grattoirs entiers est de 107,25 mm, nettement supérieure donc à la longueur moyenne des lames brutes de N19 (72,94 mm). L'outil le plus long atteint 168 mm (Schmider 1977, fig. 1, n° 7). Les largeur (28,25 mm) et épaisseur (8,5 mm) moyennes sont également supérieures aux valeurs moyennes des lames brutes pour ces mêmes paramètres (cf tabl. 12).

Les grattoirs opposés à une fracture sont les plus nombreux (60 % du total; tabl. 21). Leurs longueurs s'échelonnent de 29 à 94 mm, la longueur moyenne étant de 63 mm. La largeur (21,91 mm) et l'épaisseur (6,58 mm) moyennes des pièces cassées sont nettement inférieures aux mêmes mensurations relevées sur les grattoirs entiers, ce qui fait supposer que, pour un certain nombre d'outils, la cassure est accidentelle due à une plus grande fragilité du support. Les cassures sont rectilignes (ou légèrement obliques) perpendiculaires au grand axe de l'objet avec souvent présence d'une petite languette ou d'une lèvre situées aussi souvent sur la face dorsale que sur la face ventrale. Les cassures par flexion, assez loin du front, comme celles observées ici, correspondent davantage au modèle expérimental de cassures de façonnage ou de réavivage, obtenues par H. Plisson (1985, p. 187), plutôt qu'à des fractures consécutives à un emmanchement.

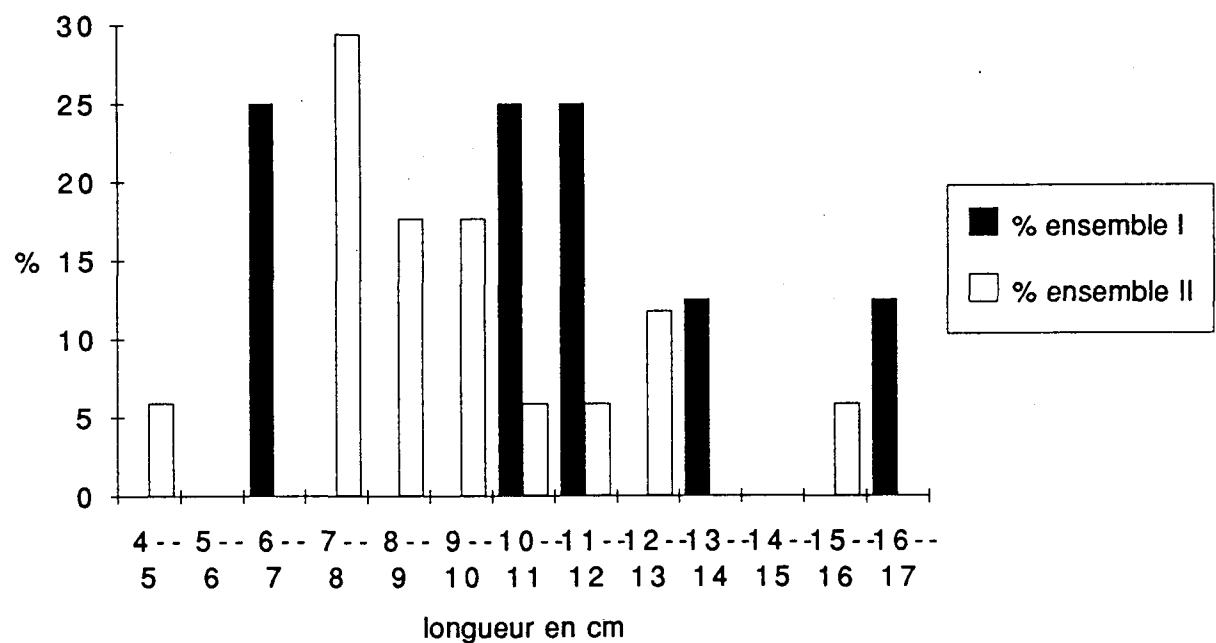


Fig. 98 : Comparaison des longueurs des grattoirs sur lame entiers de l'Ensemble I et de l'Ensemble II.

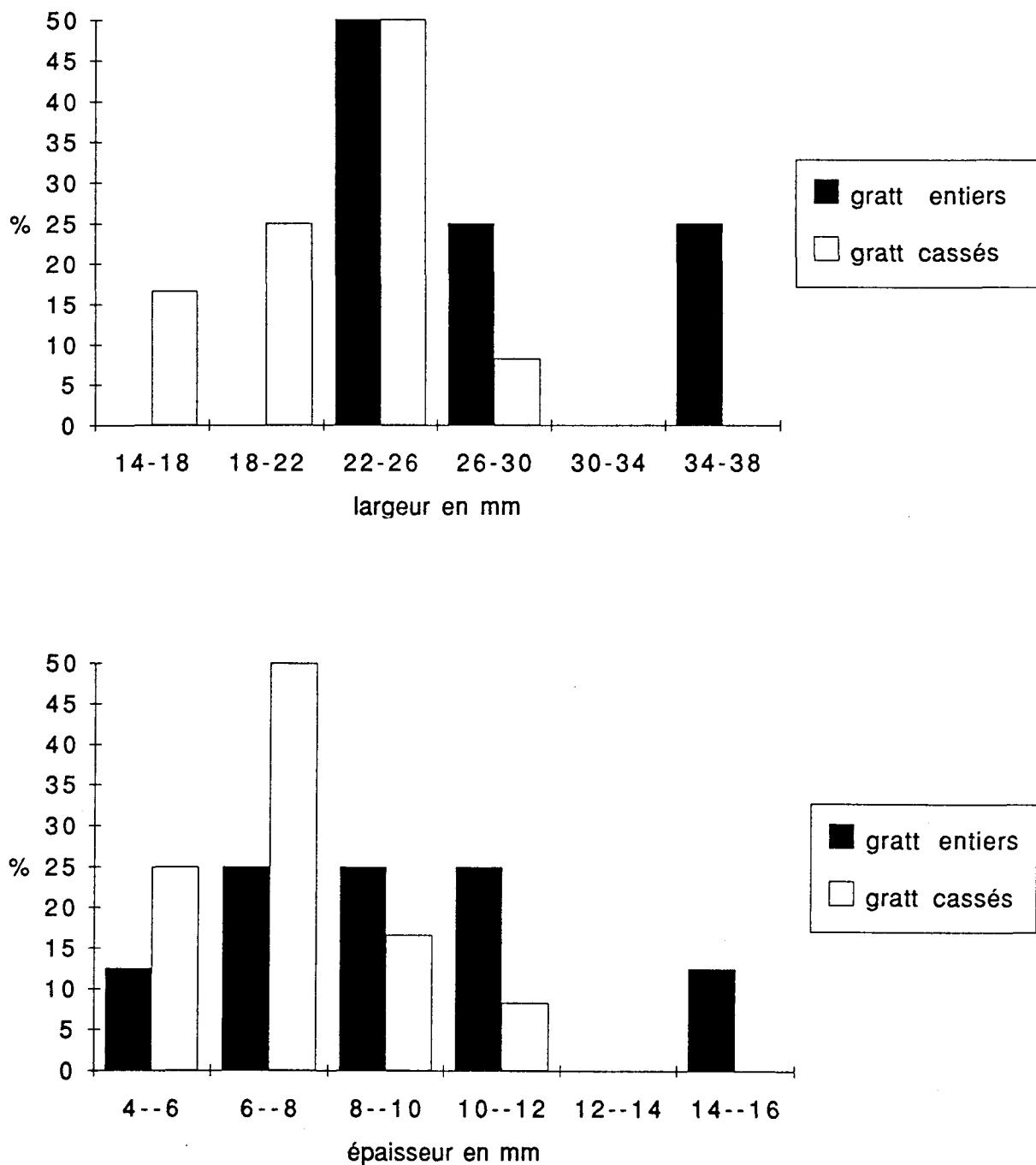


Fig. 99 : Comparaison des largeurs et épaisseurs des grattoirs entiers et des grattoirs cassés de l'Ensemble I.

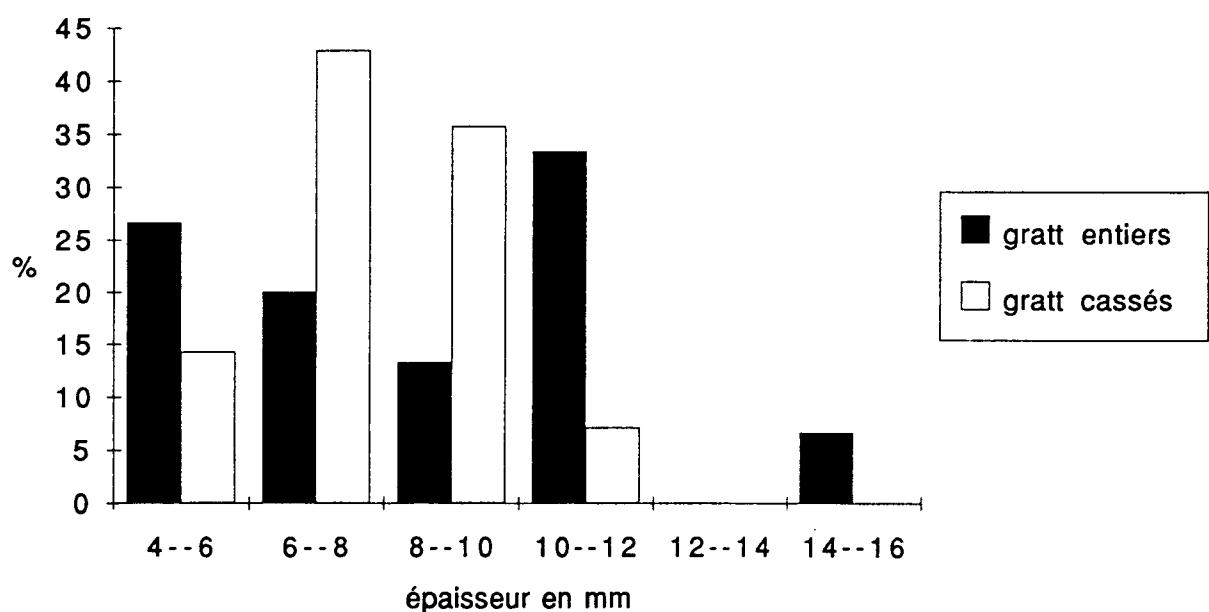
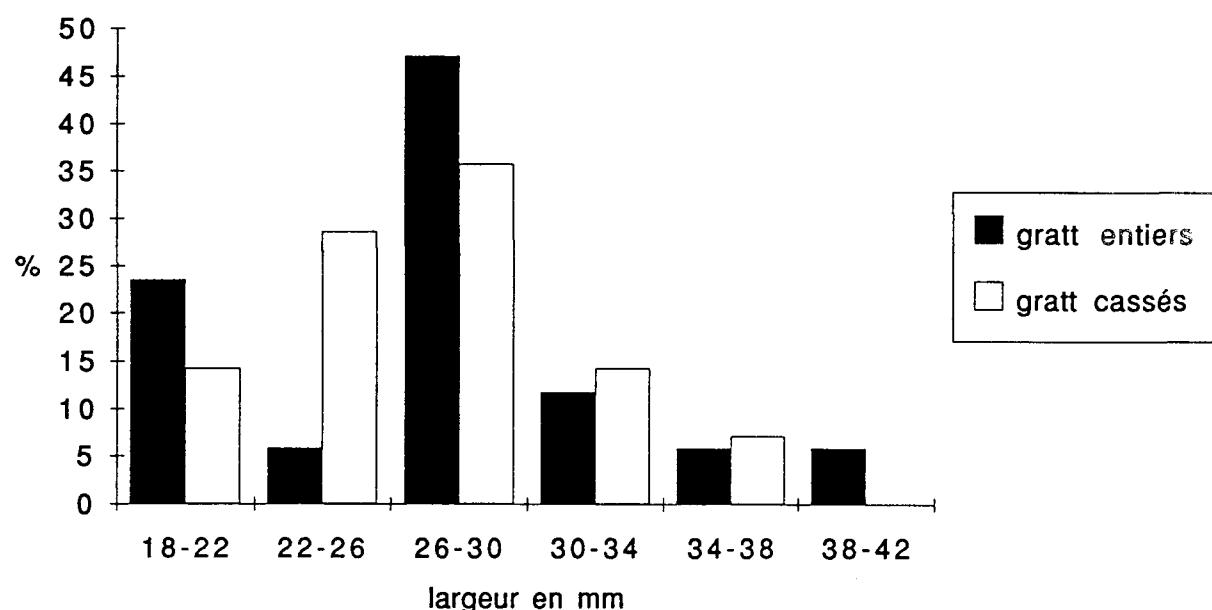


Fig. 100 : Comparaison des largeurs et épaisseurs des grattoirs entiers et des grattoirs cassés de l'Ensemble II.

TABLEAU 26

TABLEAU COMPARE DES DIMENSIONS MOYENNES (en mm)
DES GRATTOIRS SIMPLES SUR LAME ENTIERS ET CASSES

	Ensemble I		Ensemble II	
	entiers (n=8)	cassés (n=12)	entiers (n=17)	cassés (n=14)
Longueur	107,25 (32,55)	63,00 (19,68)	91,88 (26,19)	59,21 (17,25)
Largeur	28,25 (5,73)	21,91 (3,42)	26,70 (5,35)	26,28 (4,24)
Epaisseur	8,50 (2,73)	6,58 (1,93)	8,13 (2,87)	7,14 (1,76)

Les bords des grattoirs portent parfois de fines écaillures d'usage. Deux exemplaires présentent une base appointée par une retouche assez abrupte du bord droit (fig. 101, n° 2). Comme il s'agit des pièces les plus courtes de la série, on peut se demander si l'appointement de la base n'est pas à mettre en relation avec un éventuel emmanchement. La même question se pose pour la pièce (fig. 102, n° 6) dont la partie proximale est affectée d'une retouche marginale continue directe sur le bord gauche, inverse sur le bord droit tandis que l'extrémité pointue est nettement polie.

Morphologie du front

Dans 75 % des cas, le front du grattoir est façonné sur l'extrémité distale du support. Lorsque le front est proximal c'est parce que la partie distale est plus épaisse : ainsi pour le n° 6 (fig. 102) dont le front proximal est opposé à une crête distale. En effet, il semble ici que l'épaisseur est recherchée non pour la partie active (comme c'était généralement le cas pour les burins et les becs) mais plutôt pour l'extrémité distale, car un manche robuste semble apprécié. Pour le front, on s'applique à obtenir un tranchant plat aménagé par retouches rasantes. On constate que l'épaisseur moyenne des fronts des grattoirs (4,90 mm) est nettement inférieure à l'épaisseur maximum moyenne des supports (8,50 mm). Dans 80 % des cas, l'angle d'inclinaison du front est égal ou inférieur à 50° (tabl. 27).

TABLEAU 27

ANGULATION DES TRANCHANTS DES GRATTOIRS SUR LAME

	40°	50°	60°	70°
Ensemble I %	40,00	40,00	15,00	5,00
Ensemble II %	7,69	42,30	38,46	11,53

80 % des fronts de grattoirs sont semi-circulaires (fig. 101, n° 2, 3 et 6; fig. 102, n° 6), parfois surbaissés (fig. 101, n° 1, 4 et 5). Deux objets avec un front ogival déjeté à droite,

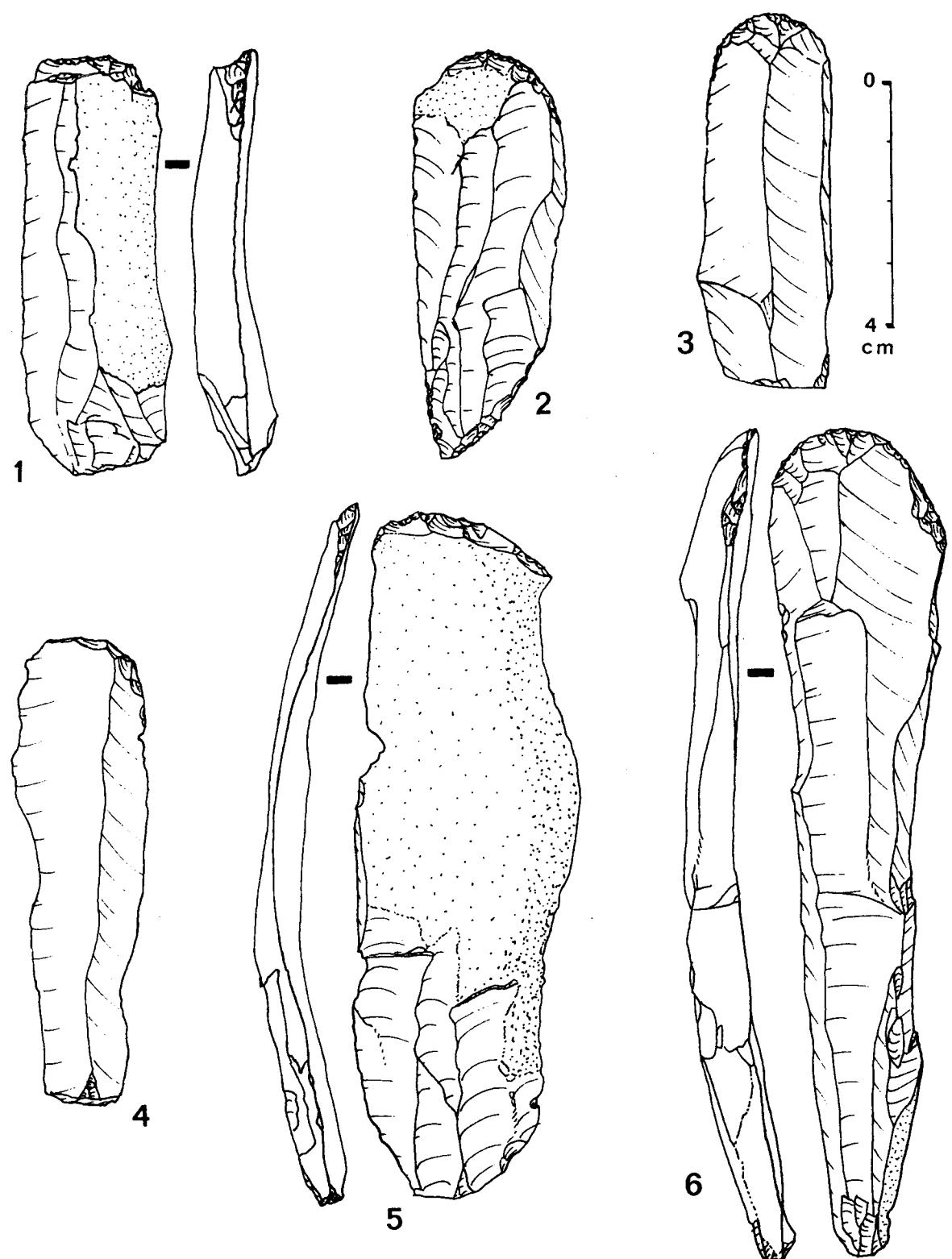


Fig. 101 : Grattoirs sur lame de l'Ensemble I (1 : M19-157; 2: P18-106; 3 : N21; 4 : Q17-19; 5: M19-164; 6 : Q17-61).

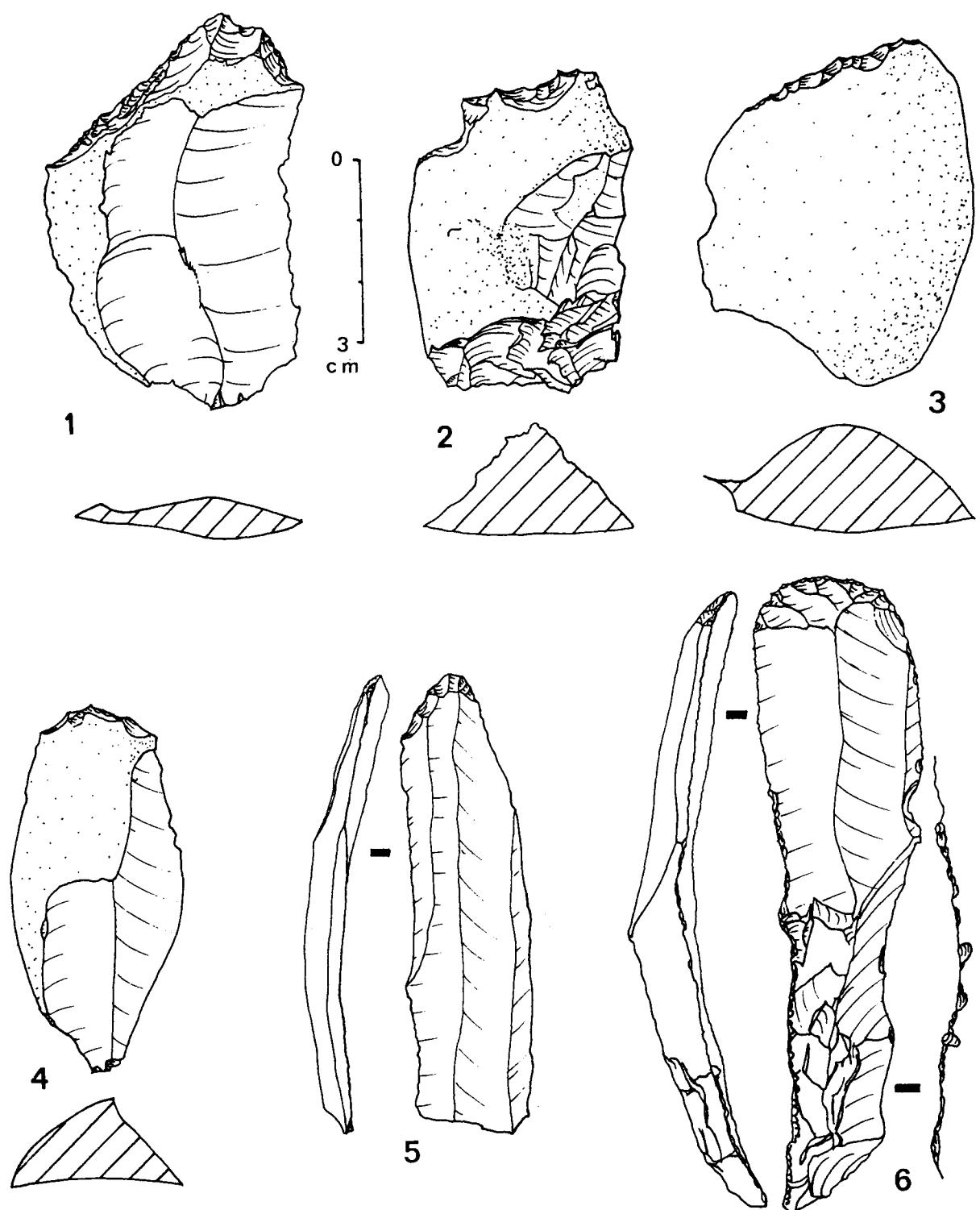


Fig. 102 : 1 à 3 : grattoirs sur éclat (1 : M19-213; 2 : O17-804; 3 : H15-48); 4 à 6 : grattoirs sur lame (4 : O17-242; 5 : N18-50; 6 : Q17-205).

façonné par retouches courtes et semi-abruptes (fig. 102, n° 5) ont été trouvés côté à côté, utilisés probablement pour une tâche particulière. Plusieurs grattoirs-museaux ont été classés dans les becs car il s'agit manifestement d'une forme d'exhaustion dérivant des becs à longue pointe axiale abondants dans cet ensemble (fig. 91, n° 4 et 7). Les retouches façonnant le front des grattoirs sont pour moitié convergentes, pour moitié non convergentes.

I.2. LES GRATTOIRS SUR ECLAT

Ils représentent près du tiers des grattoirs (33,33 %) dans cette série alors qu'ils sont très rares dans l'Ensemble II. Les Magdaléniens ont utilisé des supports qu'ils considèrent généralement comme des déchets : éclats de décorticage ou d'épannelage souvent épais. L'extrémité naturellement arrondie était aménagée par une retouche très fruste à moins qu'il ne s'agisse simplement d'une retouche d'usage (fig. 102, n° 4). Dans deux cas les fronts sont denticulés (fig. 102, n° 1 et 2). Ce genre d'objet est plus proche de l'outillage macrolithique (cf F-III) que des grattoirs sur lame décrits précédemment.

II. LES GRATTOIRS DE L'ENSEMBLE II

Les grattoirs sont plus nombreux dans cet ensemble et façonnés presque tous sur lame. Il y a seulement trois grattoirs sur éclat (fig. 102, n° 3). Des grattoirs doubles, inexistant dans l'Ensemble I, augmentent encore la proportion des parties actives utilisables.

II.1. LES GRATTOIRS SIMPLES SUR LAME

Caractéristiques des supports (tabl. 26; fig. 98 et 100)

Ce sont toujours les lames les plus longues qui ont été choisies mais, comme pour les burins, les histogrammes comparant les deux ensembles, montrent une distribution des dimensions des trois principaux paramètres décalée vers les valeurs inférieures. Ceci est à mettre en relation avec les caractéristiques générales du débitage. Si les longueurs des grattoirs entiers s'échelonnent entre 46 et 158 mm, 85 % d'entre eux sont regroupés entre 70 et 130 mm, la longueur moyenne étant de 91,88 mm.

Les grattoirs cassés sont ici moins nombreux que les grattoirs entiers (C'était le contraire pour les burins : cf tabl. 21). Comme ailleurs, ils sont en moyenne moins larges et moins épais (tabl. 26). Proportionnellement assez nombreux dans cet ensemble, les grattoirs semblent avoir moins travaillé que les burins : leur longueur, très supérieure à la longueur des lames brutes (69,04 mm; tabl. 12), semble indiquer qu'ils n'ont pas subi beaucoup de réavivages; l'intégrité de nombreux supports va dans le même sens.

Les bords montrent souvent des écaillures d'utilisation et quelques coches caractérisées (fig. 103, n° 5), parfois à la base (fig. 103, n° 4; fig. 104, n° 3). Une seule pièce (fig. 103, n° 3) présente des retouches bilatérales. Sa petite taille et ses bords convergents l'apparentent au grattoir en éventail.

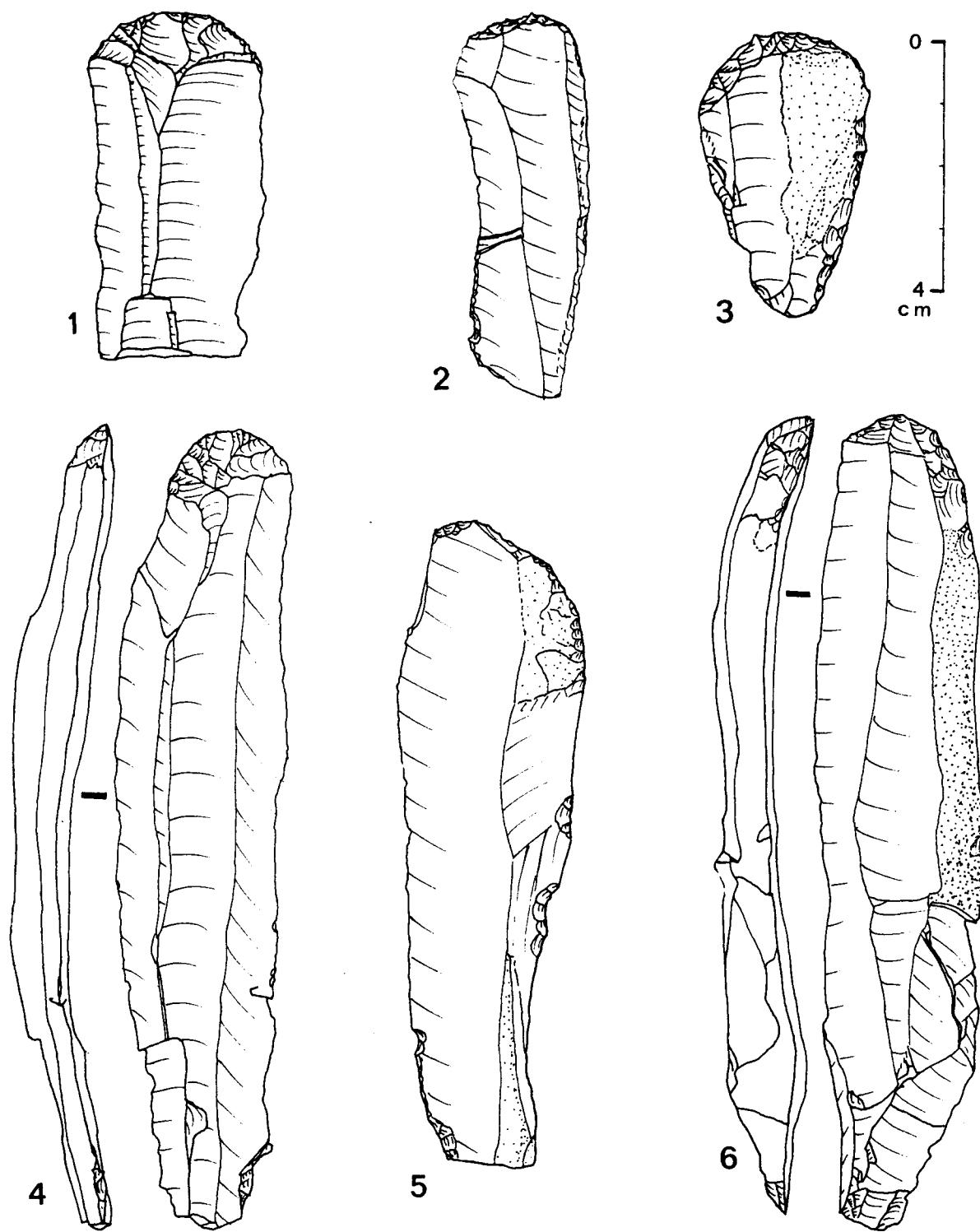


Fig. 103 : Grattoirs sur lame de l'Ensemble II (1 : H16-24; 2 : D15-61; 3 : E12-10; 4 : X20-14; 5 : B15-89; 6 : G19-19).

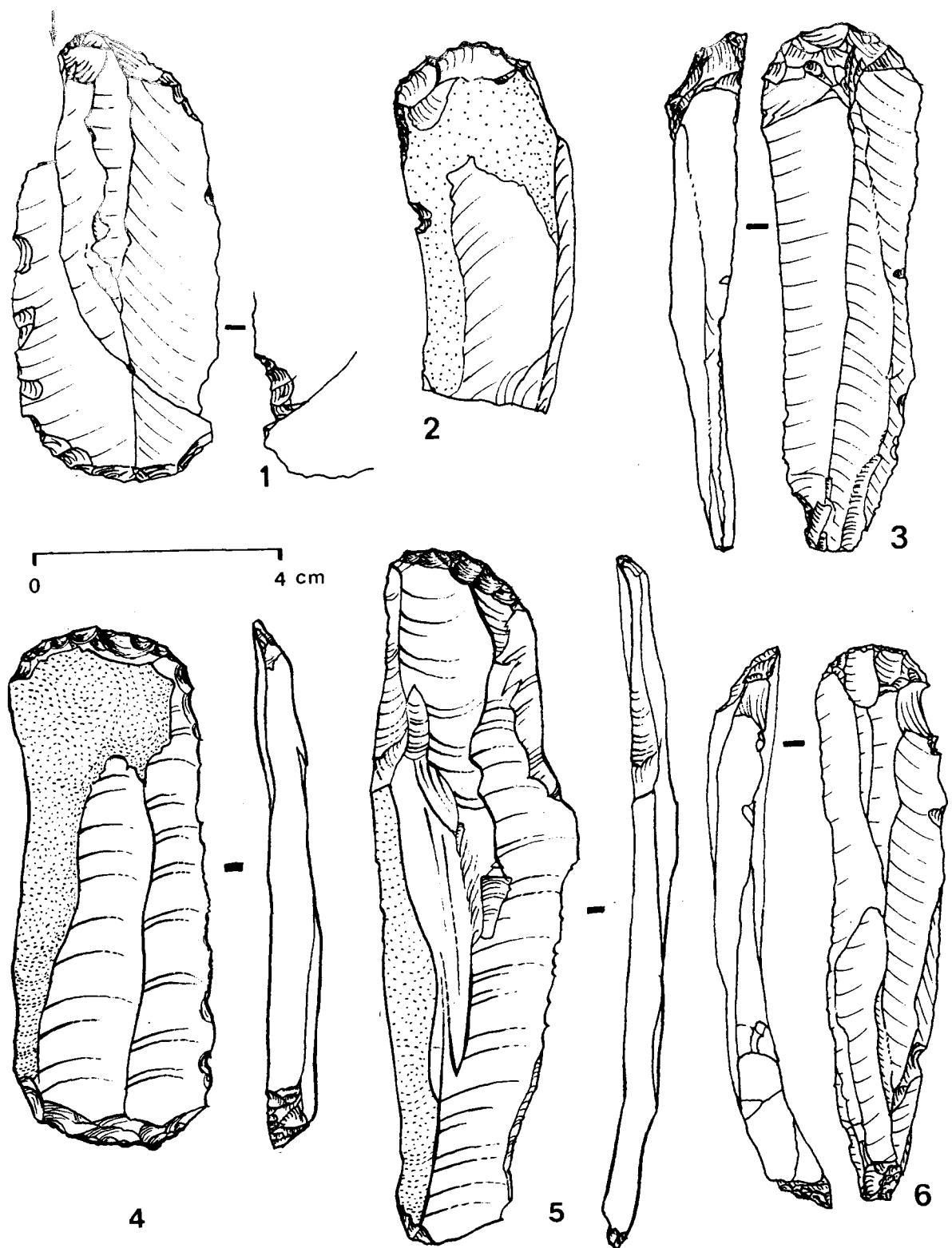


Fig. 104 : Grattoirs de l'Ensemble II. 1 et 4: grattoirs doubles (1 : I14+I16-9; 4 : C15-34); 2, 3, 5 et 6 : grattoirs simples sur lame (2 : C15; 3 : G13-8; 5 : D17-32; 6 : R18-41).

Morphologie des fronts

Aux fronts assez uniformément rasants de l'Ensemble I, s'oppose une plus grande variété si l'on considère l'angle d'inclinaison de la partie agissante (tabl. 27). On ne compte que 7,69 % d'angles de 40° (40 % dans l'Ensemble I) tandis que 50 % des grattoirs présentent un front relativement abrupt incliné de 60° ou plus (20 % seulement dans l'Ensemble I). Les tranchants sont cependant aussi majoritairement façonnés sur l'extrémité distale de la lame (77,41 % des cas) sauf quand le support se termine par une crête distale (fig. 103, n° 6; fig. 104, n° 6) toujours choisie pour constituer le manche de l'outil. Toutefois, l'épaisseur moyenne mesurée juste derrière le front (5,82 mm) est nettement supérieure à celle obtenue pour les grattoirs de N19 (4,90 mm) alors que l'épaisseur moyenne des supports est inférieure pour l'Ensemble II, comme on l'a déjà signalé.

Comme dans l'Ensemble I, les fronts semi-circulaires dominent largement (fig. 103, n° 1, 3, 4 et 6). Il y a cependant quelques fronts rectilignes à courtes retouches non convergentes (fig. 103, n° 2), deux fronts ogivaux, un front denticulé et quelques fronts plats déjetés (fig. 103, n° 5; fig. 104, n° 5). Le grattoir, à coche adjacente au secteur retouché dégageant un bec ou épine (fig. 104, n° 6), est fabriqué dans un silex jaspoidé jaune importé (p. 132).

II.2. LES GRATTOIRS DOUBLES

Il y a quatre grattoirs doubles (fig. 104, n° 1 et 4), l'un reconstitué. Le grattoir reconstitué (fig. 104, n° 1), dont les deux fragments étaient distants de 2 m, a subi au moins une transformation : un coup de burin donné à l'une des extrémités a emporté le front opposé (chute outrepassée); sur la pointe ainsi obtenue un bec grossier a été aménagé par retouches inverses. Les grattoirs doubles sont de longueur limitée (de 64 à 85 mm) et plus larges, en moyenne, que les grattoirs simples.

III. REPARTITION DES GRATTOIRS (fig. 105)

A la différence des becs, les grattoirs ne montrent pas de localisation préférentielle. Dans plusieurs gisements (Pincevent, Verberie, Oldeholwolde) les fouilleurs ont constaté qu'ils étaient disséminés souvent loin des foyers, ce qui est généralement interprété comme la conséquence de leur spécialisation pour le travail des peaux qui demande un espace dégagé. A Marsangy, la localisation des grattoirs, compte-tenu de leur moindre fréquence, n'est pas très différente de celle des burins. Ils sont un peu plus nombreux dans l'aire domestique mais bien représentés aussi à l'extérieur. Notons toutefois qu'ils sont très rares dans l'Unité X18.

Les grattoirs sur éclat sont localisés en plus grand nombre en N19. Au contraire, comme les autres outils doubles, les grattoirs doubles sont absents de N19.

Très peu de liaisons ont été réalisées avec des éléments de débitage. En N19, un grattoir situé dans l'amas OP19 se raccorde avec des éclats débités en MN17. Un deuxième grattoir, au sein de l'amas M21, est mêlé à des lames et éclats avec lesquels il remonte. Deux grattoirs à front déjeté, trouvés en I16 et I17, ont été fabriqués sur deux lames successives et remontent sur le nucléus H14-15 dont les produits étaient dispersé à l'intérieur de l'Unité H17.

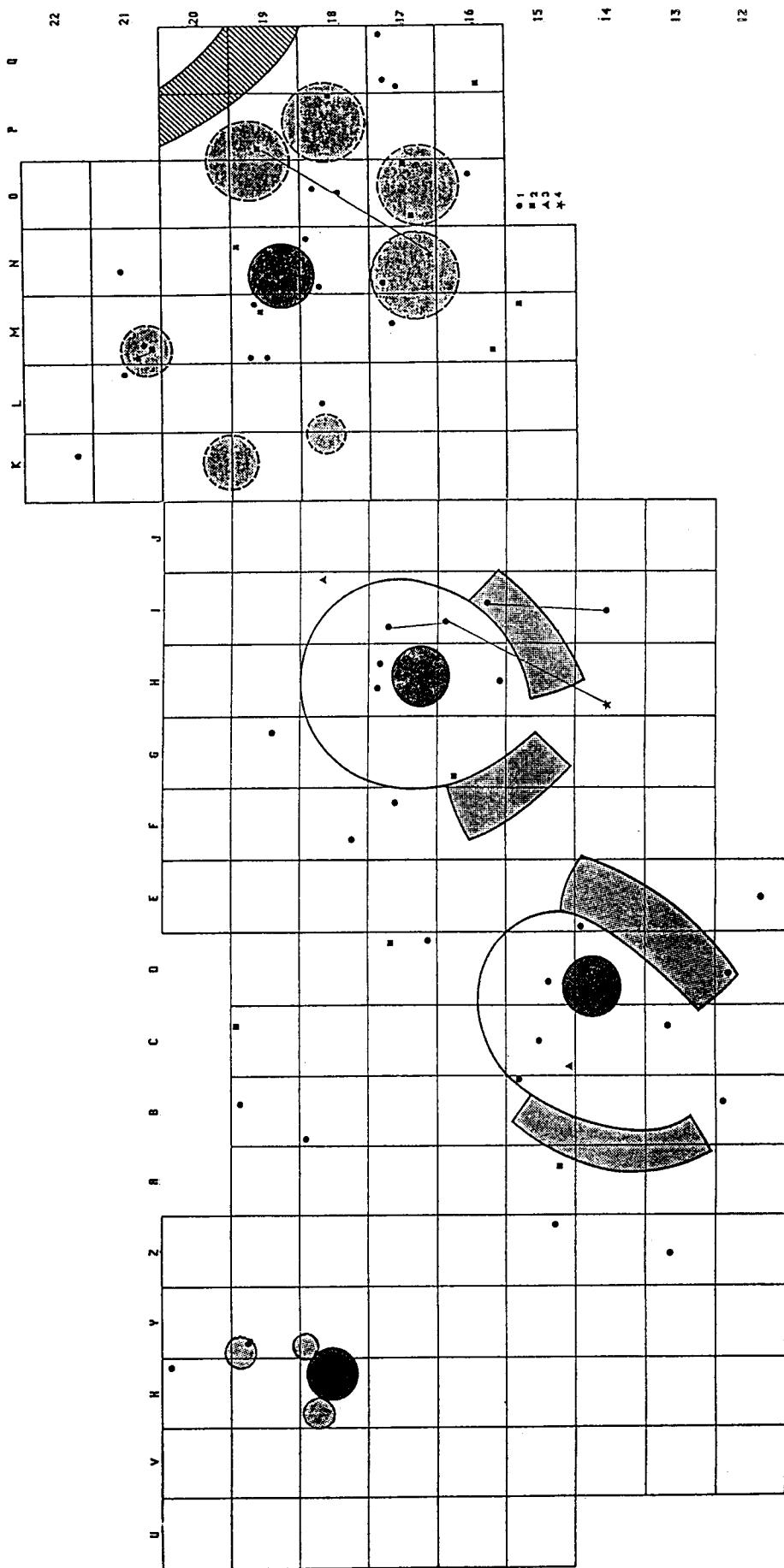


Fig. 105 : Répartition des grattoirs. 1 : grattoir sur lame; 2 : grattoir sur éclat; 3 : grattoir double; 4 : éléments de remontage.